Elgar Handbook of Civil War and Fragile States, Graham K. BROWN et Arnim LANGER, 2012, Northampton, MA, Edward Elgar, 596 p.

Philippe Côté-Martine

Volume 44, Number 2, June 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1017549ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1017549ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Côté-Martine, P. (2013). Review of [*Elgar Handbook of Civil War and Fragile States*, Graham K. BROWN et Arnim LANGER, 2012, Northampton, MA, Edward Elgar, 596 p.] *Études internationales*, 44(2), 305–307.
<https://doi.org/10.7202/1017549ar>

autour de la démilitarisation de l'État et de la désétatisation du militaire. Il apparaît que l'émancipation de ces acteurs privés représente un nouveau risque pour les États. Parallèlement à ces analyses, la contribution de Peter Lock est particulièrement éclairante quant aux nouvelles guerres liées à la crise du néolibéralisme et à la privatisation de la sécurité. Selon Lock, le fait d'organiser la défense nationale afin de mener des guerres interétatiques ressemble de plus en plus à un vrai défi pour les États défaillants incapables d'établir même leurs fonctions régaliennes. C'est d'ailleurs dans ce contexte que les « marchés de la violence » désignent la forme la plus radicale de la privatisation de la sécurité. De son côté, Chalmers Larose souligne la dichotomie entre les politiques de sécurisation et celles de libéralisation en analysant l'inversion du rapport entre le commerce et la sécurité en Amérique du Nord. L'auteur évoque aussi la tendance des pays de la région à sécuriser la globalisation depuis les attentats de 11-Septembre.

En somme, le livre de Michèle Rioux est un ouvrage original qui tisse des liens entre des approches variées sur la problématique de débordement sécuritaire. Cependant, malgré les divers angles d'analyse des contributions (macro-micro, thématique-géographique, etc.) qui touchent au concept de sécurité, le contenu – riche de ce point de vue – apparaît pour le moins déconcertant en ce qui a trait à la cohésion globale de l'ouvrage, ce qui rend difficile le passage d'un niveau d'analyse à un autre entre les diverses contributions. De plus, en dépit des références sous forme de notes de bas de page, on pourra regretter l'absence d'une

bibliographie à la fin de chaque contribution ou, encore, d'une bibliographie recommandée à la fin du livre, ce qui pourrait bien guider le lecteur dans ses recherches prospectives sur ce sujet. Il nous semble nécessaire de signaler la présence de fautes d'orthographe bien visibles, de même que la nécessité d'une meilleure qualité d'impression et de mise en page pour un ouvrage scientifique. Malgré ces quelques inconvénients, l'ouvrage recensé propose une nouvelle grille d'analyse interdisciplinaire pour l'étude de la sécurité, tant sur le plan pratique que théorique, qui nous pousse à repenser les systèmes politiques et économiques mondiaux en sortant des cadres traditionnels.

Cem SAVAS

*Département de relations internationales
Université Galatasaray, Istanbul, Turquie*

Elgar Handbook of Civil War and Fragile States

*Graham K. BROWN et Arnim LANGER,
2012, Northampton, MA,
Edward Elgar, 596 p.*

Brown et Langer nous convient, dans l'ouvrage collectif qu'ils dirigent, à la rencontre de préoccupations de recherches variées sur le thème des conflits civils. Ces préoccupations s'inscrivent dans le cadre des réflexions poursuivies notamment en études de sécurité en relations internationales.

En rassemblant les contributions d'une trentaine d'auteurs appartenant à des horizons disciplinaires et paradigmatiques diversifiés, cet ouvrage a pour principal atout de faire entrer en dialogue des spécialités appartenant à différents spectres de l'étude des

conflits qui ont trop souvent le malheur d'évoluer en vase clos.

Cette publication est donc une réponse à l'apparent éclatement des problématiques de recherche sur le thème des conflits civils. Elle démontre de ce fait même l'inflexion favorable des auteurs à l'interdisciplinarité, heuristiquement riche et porteuse d'un savoir novateur.

L'article signé par Langer et Brown offre au lecteur la chance de se familiariser avec les concepts de conflits, de post-conflits et d'États défailants. Les auteurs font alors la démonstration que ces concepts se chevauchent non seulement dans la littérature, mais dans la réalité, et qu'ils participent de dynamiques souvent concomitantes et parallèles. Ainsi, la fragilisation des leviers de l'État contribue au déclenchement des conflits civils, et vice-versa. Langer et Brown montrent aussi qu'à l'inverse la mise en place de structures étatiques appropriées dans un contexte post-conflit peut contribuer à apaiser les dynamiques de contention.

Quoique la priorité semble être accordée à la littérature de la résolution des conflits, de la reconstruction post-conflit et de la consolidation de la paix, une part non négligeable de l'ouvrage est consacrée aux facteurs de déclenchement des conflits et aux motifs qui alimentent leur progression et leur dissémination.

Plusieurs auteurs s'attardent ainsi à recenser les dimensions sociales les plus abondamment citées dans la littérature pour expliquer le déclenchement des hostilités. Parmi les conditions alimentant les antagonismes, on compte

d'abord l'ethnicité, qui est abordée sous l'angle de l'économie politique par Robert H. Bates. Selon cet auteur, la diversité ethnique occasionne des coûts supplémentaires en matière d'investissements publics. De plus, leur inégale répartition entre groupes ethniques peut représenter une menace à la stabilité. Dans le même esprit, Frances Stewart émet l'hypothèse voulant qu'une société marquée par ce qu'elle qualifie d'inégalités horizontales, c'est-à-dire d'inégalités vécues sur une base ethnique, soit particulièrement susceptible de voir le ressentiment se matérialiser en conflit ouvert. Peter Vermeersch aborde plutôt l'ethnicité comme facteur de mobilisation.

Les collectifs d'auteurs formés autour de Nils Petter Gleditsch et de Kristian Skrede Gleditsch proposent pour leur part des pistes de réflexion novatrices pour aborder la question des facteurs transnationaux dans le déclenchement et l'essor des conflits. En opérant la jonction entre les résultats des sciences de l'environnement et les conflits civils, O. M. Thiesen, N. P. Gleditsch et H. Buhaug exposent les effets des changements climatiques sur l'ordre mondial, ceux du bouleversement qu'ils représentent pour les populations et ceux des tensions multiformes qui peuvent en résulter. Hors de tout doute, cette piste de réflexion revêt un potentiel énorme du point de vue de la recherche et pourrait bien devenir l'un des principaux chantiers d'investigation en matière de sécurité dans les prochaines années.

Kristian Skrede Gleditsch et ses collaborateurs articulent quant à eux les différentes dimensions transnationales des conflits en réponse à

la prévalence des études privilégiant la prise en compte des seuls facteurs internes pour expliquer le phénomène. Ils démontrent que les acteurs impliqués dans un conflit n'évoluent pas en vase clos. Les groupes d'insurgés sont soumis par exemple à l'influence des diasporas, des États commanditaires ou encore des sanctuaires que constituent les États défaillants. Les organes répressifs sont pour leur part soumis au regard de la communauté et des organisations internationales, mais aussi de leurs voisins et rivaux. La dualité entre conflits internationaux et domestiques apparaît donc intenable d'un point de vue empirique. Elle convie le chercheur à repenser la typologie des conflits civils au regard de ces récentes percées des recherches transnationales.

Au final, cette publication, qui est destinée probablement plus à un public professionnel qu'universitaire, semble résulter de la volonté des experts en développement et paix, dont font partie les directeurs, d'élargir aux causes et aux manifestations de la violence organisée leur compréhension des conflits civils de manière à mieux intervenir sur les terrains marqués par le phénomène.

Les a priori paradigmatiques des directeurs de cette édition des Elgar Handbooks sont donc manifestes et s'inscrivent dans la tradition de la réflexion libérale en relations internationales. De là le choix éditorial d'accorder une part importante de la publication aux enjeux éthiques ou juridiques, comme ceux associés à la « sécurité humaine », à la médiation entre les partis et à la justice transitoire. Il en va de même de la mention dans le titre d'« États fragiles », qui

révèle d'emblée l'angle institutionnaliste sous lequel sont abordées les problématiques associées aux conflits civils en faisant par exemple de la déliquescence des États, de la rupture du contrat social et des différents enjeux relatifs à la reconstruction de l'État des points saillants de la présentation. Cela dit, cet ouvrage a l'avantage d'offrir une franche alternative aux discours réalistes et néoréalistes en relations internationales et d'ouvrir à de nouveaux horizons interprétatifs.

Philippe CÔTÉ-MARTINE
*Hautes études internationales,
Université Laval, Québec*

MONDIALISATION ET TRANSNATIONALISME

Global Energy Governance in a Multipolar World

*Dries LESAGE, Thijs VAN DE GRAF
et Kisten WESTPAL, 2010, Burlington,
VT, Ashgate, xiii + 217 p.*

Avec ses sources épuisables, polluantes et géographiquement concentrées, l'énergie est devenue l'une des plus grandes préoccupations de notre siècle, revendiquant ainsi une place importante chez les chercheurs. En effet, les défis énergétiques sont multidimensionnels, impliquant une multitude d'acteurs et nécessitant des efforts considérables afin d'apporter des solutions durables. Adoptant un cadre normatif du développement durable, le présent ouvrage examine la relation entre l'émergence d'un ordre mondial multipolaire et les énormes défis de la gouvernance mondiale de l'énergie. Il se penche sur des questions fondamentales, notamment la façon dont les